



MONSIEUR KAHNWEILER (1884-1979)

Installé à Paris depuis le début du siècle, l'Allemand Daniel-Henrich (dit Henry) Kahnweiler se découvrit très vite un goût très sûr pour la peinture contemporaine. Ayant choisi de s'établir comme marchand de tableaux, il s'assura d'emblée l'exclusivité des plus grands peintres « cubistes », en nouant avec chacun d'entre eux des liens de profonde amitié.

Contraint de s'exiler pendant la Première Guerre mondiale, puis, à son retour, de disperser les œuvres lui appartenant, il parvint à reconstituer, en grande partie, son ancien réseau, avec l'aide de son ami, André Simon, qui lui avait prêté son nom pour sa nouvelle galerie.

Éditeur de livres d'art pour bibliophiles, illustrés par les peintres de son écurie, il a publié le seul ouvrage d'Erik Satie, paru du vivant du compositeur : la « comédie lyrique » *Le Piège de Méduse*, ornée de bois gravés en couleurs par Georges Braque.

DCXXX. 13 avril 1921. D'après le manuscrit autographe, au verso d'une carte postale illustrée d'une reproduction de *L'Annonciation* du Maître de Mérode. Musée de Bruxelles, adressée à « Monsieur Kahnweiler, 29 bis, rue d'Astorg, 29 bis, Paris-VIII^e ». Cachet de la poste : « Bruxelles-Brussel, 13.IV.21, 19-20 h. »

Paris, archives Leiris-Kahnweiler. Inédit.

De Bruxelles, où il est venu présenter le groupe des Six et assister à un concert de ses propres œuvres, Satie confirme à son éditeur qu'il a bien reçu les épreuves du *Piège de Méduse* à corriger.

Dans les archives Kahnweiler on n'a retrouvé, de la main d'Erik Satie, que la correction des épreuves des intermèdes musicaux. Celles du texte, corrigées par le seul Kahnweiler, ont laissé passer une coquille de taille, dans la scène IX : le mot « céphales » à la place d'« acéphales » qui figurait dans le manuscrit autographe, également conservé dans les archives de cet éditeur.

En effet, Satie a vraisemblablement choisi pour le protagoniste de sa pièce le nom de Méduse à la seule fin de donner à celui-ci l'occasion de faire un lapsus particulièrement significatif. Les méduses appartenant à la classe des *acalèphes*, le baron Méduse affirme, à un moment donné, que sa famille « a donné son nom à un animal invertébré de la classe des *acéphales* – une bien belle classe ! »

« Le baron Méduse », a dit Satie, « est mon portrait, mon portrait en pied » (E. Satie, 1988, p. 8). En revendiquant l'appartenance du baron Méduse – donc de lui-même – à la famille des *acéphales*, des êtres « sans tête », il affirmait, de la façon la plus outrancière, son hostilité congénitale envers un rationalisme étriqué.

Comme logo de ses éditions, Kahnweiler avait choisi le dessin (par Derain) de deux coquillages, symbole des « deux coquilles maximum » qui sont permises à un bon éditeur. Celle qui a entaché *Le Piège de Méduse* a été cependant assez grave pour occulter un propos essentiel de notre compositeur, et cela pendant plusieurs décennies, jusqu'à la réédition rectifiée de la pièce, par nos soins, en 1988.

MXIV. [4 janvier 1924.] D'après le manuscrit autographe, rédigé au verso d'une carte postale illustrée par une vue de Monte-Carlo : « Le Casino et le tir-aux-pigeons », et adressée à « Monsieur Kahnweiler, 12, rue de la Mairie, 12, Boulogne s/Seine, Seine ». Cachet de la poste : « Monte-Carlo, 4.1.24. » *Ibidem*. Inédit.

MADAME KAHNWEILER (1882-1945)

Née Léontine Godon, madame Henry Kahnweiler était mieux connue sous le prénom de Lucie. Derain et Juan Gris ont fait son portrait.

Sa sœur Berthe a épousé le peintre Élie Lascaux, tandis que sa fille Louise, qu'elle présentait comme l'une de ses sœurs, s'est mariée avec Michel Leiris et a collaboré avec Henry Kahnweiler, puis l'a remplacé, après sa mort, dans la direction de la galerie Louise Leiris.

Satie fréquentait régulièrement, au début des années vingt, les « dimanches » des Kahnweiler, dans leur maison de Boulogne, où il retrouvait ses amis peintres, Derain, Juan Gris et Georges Braque.

DCCLXXXIV. 20 décembre 1921. D'après le manuscrit autographe sur une page d'un feuillet de papier à lettres ordinaire, 13 x 9 cm. Paris, archives Leiris-Kahnweiler. Inédit.

Madame Kahnweiler avait peut-être invité à dîner Satie pour le jeudi 22 décembre, date à laquelle il avait déjà été convié par madame Cocteau.

Les « demoiselles » : Louise et Berthe Godon.

DCCCLXXVII. 27 décembre 1922. *Idem*.
Ibidem. Inédit.

Madame Kahnweiler avait invité Satie pour le réveillon de fin d'année.

MXXI. 27 décembre 1923. D'après le manuscrit autographe sur carte pneumatique, adressée à « Madame Kahnweiler, 12, rue de la Mairie, 12, Boulogne s/Seine, Seine ». Cachet de la poste : illisible.

Ibidem. Inédit.

Cette année encore, Satie est invité par les Kahnweiler pour le réveillon.

MXXIII. 31 décembre 1923. *Idem.* Cachet de la poste : « Paris-XIV, Av. d'Orléans, 31.12.23, 12 h 35. »

Ibidem. Inédit.

Peu inclin aux voyages en général, Satie est tellement bouleversé par l'obligation de se rendre à Monte-Carlo, pour la première du *Médecin malgré lui*, qu'il renonce à fêter le nouvel an avec ses amis.

MXXI. À MADAME KAHNWEILER

Jeudi 27 déc. 1923

Chère Exquise Dame.

Combien vous avez bien fait de me rappeler la lettre du brave ami Kahnweiler. J'avais, telle une brute, complètement oublié. Oui... Quel veau, suis-je ! J'en ai honte. Oui.

J'irai l'embrasser demain. Oui.

J'espère qu'il ne me maudira pas. Oui.

Si j'accepte votre charmante invitation ? Mais-z'oui, & avec plaisir encore (de chasse).

Mille choses aux jolies demoiselles, s'il vous plaît, ainsi qu'à vous-même, Chère Délicieuse Dame.

Amitiés à l'ami Kahnweiler, n'est-ce pas ?

Bien vôtre : ES

MXXIII. À MADAME KAHNWEILLER

Lundi 31 déc. 1923

Chère Charmante Dame.

Mon départ pour Monte-Carlo se trouvant subitement avancé, je ne puis – hélas – être des vôtres : ce voyage bouleverse ma vie & me rend fou. Je ne sais où me mettre au milieu de tous ces préparatifs. Oui.

Pardonnez-moi. Oui...

Que l'ami Kahnweiler ne m'en veuille pas. Je l'aime bien & je ne veux pas qu'il soit fâché – ni vous non plus, du reste. Oui.

Amitiés aux jolies demoiselles...

Bonne Année ! très bonne !!!

Bien vôtre :